

Sonja WILLEMS¹
Anthony LEDAUPHIN²

LES PRODUCTIONS PRÉCOCES DE BAVAY (Nord), un répertoire sous influence

Bavay, capitale de cité des Nerviens, dispose d'une des officines les plus précoces du nord de la Gaule. Cette ville, création *ex nihilo* (Delmaire 2011), présente un plan orthonormé romain. En l'état des connaissances, elle est développée aux environs de 10 av. J.-C., à la même époque *qu'Atuatua Tungrorum*, capitale des Tongres avec laquelle Bavay est reliée par une des voies majeures du nord de la Gaule.

Aucun indice d'une installation protohistorique sur le site n'a été identifié jusqu'à présent. L'étude du mobilier issu des contextes les plus anciens de la Basilique (Geofroy 1994) défend l'idée d'une forte présence romaine, caractérisée par l'exclusivité de la céramique importée (gobelets d'Aco, amphores, *terra nigra* champenoise et du centre de la Gaule, sigillée italique, etc.). Un diagnostic récent *rue Georges Marcq* (Henton, Ledauphin 2017), situé au nord-ouest de la ville, a permis de préciser cette datation. Des niveaux précoces riches en matériel mettent en évidence l'installation de la ville avant la date présumée, autour de -20/-15, avec un nivellement du terrain à grande échelle qui est probablement lié à sa construction. Les céramiques piégées dans les premières couches sont comparables aux ensembles de la Basilique mais accompagnées par des cruches de facture locale, indiquant ainsi l'arrivée de potiers peu après la mise en place de la cité.

L'absence de toute occupation antérieure pose question quant à l'identité de ces premiers potiers. Le registre produit est surtout axé sur les vases cuits en mode A, avec ou sans revêtement rouge et/ou doré au mica : majoritairement des cruches, mortiers et pots de stockage, mais également quelques formes plus particulières comme des coupes ansées ou des jattes-marmites originales. Malgré un faciès conforme à ceux attestés sur la plupart des sites précoces (Haltern, Reims, Colchester ...), par exemple pour les cruches, le lien avec la cité de Vienne et le centre de la Gaule est également patent. Cette parenté se base sur l'imitation d'un répertoire d'inspiration méridionale, sur les estampilles, mais aussi sur

les aspects technologiques : la matière première et les techniques potières.

La familiarisation avec la cuisine romaine a certainement entraîné la fabrication de copies de céramiques utilisées par les soldats stationnés sur le *limes* ou dans l'*hinterland* lors des campagnes militaires, mais cette seule explication semble trop restreinte. La question est plus complexe, enveloppant des thématiques diverses comme celle de l'origine des fondateurs de la ville et des habitants, celle des modalités des imitations et changements du répertoire ainsi que celle des conservatismes qui jouent un rôle dans la conception d'une propre identité. Dans le cas de Bavay, le constat d'une création *ex nihilo* demeure primordial dans la mise en place d'une production potière. Les interventions archéologiques récentes pointent l'absence de céramique protohistorique, indiquant non pas le remplacement d'un registre indigène par un autre exogène, mais une installation nouvelle exempte de traditions locales. Une appropriation directe sans période de test semble peu probable pour une population habituée à la fabrication et la cuisson de vases non tournés. De plus, l'aménagement de la ville a dû entraîner l'arrivée de populations externes. Ce cas paraît unique, d'autres cités créées montrent des ateliers implantés hors de la ville (Londres ; Orton 2002) ou installés et contrôlés par les militaires (León : Morilló 2015). La situation de Bavay est donc incontournable pour la compréhension des identités des potiers.

I. LE RÉPERTOIRE

Les comparaisons avec les répertoires méridional et rhodanien sont multiples pour la production précoce de Bavay en céramique commune claire (Fig. 1). Certaines formes sont, notamment, identiques à celles produites à Aoste (près de Lyon, Laroche 1987), à Saint-Romain-en-Gal (Leblanc 2007) ou encore à Lattes (Py 1993).

Les formes les plus particulières sont les coupes et des pichets ansés connus à Lattes sous les types CL-REC 7 a

¹ Inrap HDF, UMR 7041, Gama-ArScan.

² Inrap HDF, UMR 8546, AorOc.

La mise en ligne des PDF des articles sur des sites internet porte un grave préjudice à l'association et menace, à court terme, sa survie.

En outre, la reproduction des articles et leur diffusion sur tout support sont soumises à l'autorisation de l'éditeur.

Il est compréhensible que vous souhaitiez faire connaître vos publications à l'extérieur du cercle des lecteurs des Actes de la Sfécag : les tirés-à-part ci-joints contribuent à cette diffusion ; les exemplaires non agrafés peuvent être photocopiés.

Mais vous pouvez aussi faire connaître votre article en inscrivant la référence bibliographique sur les sites concernés, sans le contenu ...